**École Normale Supérieure**



**Département : Sciences de l’Éducation**

***Année Académique : 2023-2024***

**MÉMOIRE DE MASTER**

En vue de l’obtention du diplôme de Professeur de lycée (Grade Master)

**TITRE :**

**L'IMPACT DU LIEU D'HABITATION SUR LA PERFORMANCE DES ELEVES EN SVT DU LYCEE MODERNE 3 D'AGBOVILLE.**

**Présenté par :**

**M. DIARRASSOUBA LACINE**

**Soutenu le 11/06/2024 devant le jury composé de :**

Président: **Mme. KONE NAMINATA Epse YEO**, Maitre de Conférences, ENS

Directeur : M. **SOUMAHORO Brahima André**, Maître Assistant, ENS

Examinateur : M. **YAO Fiéni François** Inspecteur Principal des SVT, MENA

**DEDICACE**

Je dédie ce mémoire à :

-Mon créateur, le tout puissant ALLAH de m’avoir donné la santé et la force pour réaliser ce travail.

-Mon père DIARRASSOUBA PORNON et ma mère TRAORE

KAFININ pour leurs bénédictions, encouragements et aident financières.

-Mon grand frère DIARRASSOUBA NAMOGO et mon frère jumeau DIARRASSOUBA LAZENI pour leur soutien durant tout ce processus.

-Mon oncle TRAORE SOULEYMANE et ma tante BAMBA ABY de m’avoir accueilli chez eux durant toutes ces années.

-Ma tutrice COULIBALY MINATA de m’avoir logé chez elle durant le stage.

**REMERCIEMENTS**

Ce mémoire a pu se faire grâce aux soutiens, aux encouragements et à la collaboration de nombreuses personnes à qui nous exprimons notre profonde gratitude et nos remerciements sincères.

Nous disons un grand merci au prof. KAMAGATE Bamory , Directeur général de l'Ecole Normale Supérieure d'Abidjan, qui a accepté notre inscription dans l'institution qu'il dirige.

Nous témoignons notre profond remerciement au prof MAMADOU Koné directeur de la formation initiale de nous avoir permis de suivre une formation de qualité dans un climat apaisé.

Nous témoignons notre profonde reconnaissance au professeur GNAHOUE Goueh, chef du département des sciences et technologie de l’ENS pour ses conseils et son implication active dans notre formation.

Nous remercions le professeur NOBAH Céline, chef de la section des sciences de la vie et de la terre de l’ENS dont le cours de méthodologie de rédaction d’un mémoire nous a permis de réaliser ce travail.

Nous témoignons notre profonde reconnaissance au docteur SOUMAHORO Brahima André, Directeur de ce mémoire. Ses remarques nous ont été très utiles et fructueuses pour la finalisation de ce mémoire.

Nous voudrions aussi exprimer notre profonde gratitude au personnel administratif du lycée Moderne 3 d’Agboville avec à sa tête, Madame SEKA Née GUY YVETTE, de nous avoir accueilli comme stagiaire au sein de son établissement. Puis à ses adjoints, qui ont toujours été à notre écoute face aux difficultés que nous avons rencontrées au cours de ce stage. Ils ont toujours su, de la façon la plus simple possible, trouver des solutions à nos différentes inquiétudes. Nous leur sommes reconnaissants.

Nous exprimons notre profonde reconnaissance à notre Professeur-conseiller, Monsieur SAGNON Albert , qui a été notre encadreur sur le terrain durant ce stage. Nous lui disons un grand merci pour sa disponibilité, ses encouragements, ses conseils et ses critiques constructives qui nous ont permis de nous remettre en cause pour améliorer nos séances de cours.

Nous avons grand plaisir à remercier tous les membres du conseil d'enseignement SVT pour leurs conseils et également à l'ensemble des enseignants et éducateurs qui ont permis à ce que cette enquête se déroule dans de bonne condition.

Nous ne saurons terminer ces remerciements sans dire grand merci à tous nos élèves avec qui nous avons passé une agréable année scolaire et à l'ensemble des élèves qui ont bien voulu participer à notre enquête avec enthousiasme.

Que tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce travail, et qui n'ont pas été cités, par omission, trouvent ici l'expression de notre profonde reconnaissance.

**AVANT-PROPOS**

Dans le cadre de notre formation à l’école normale supérieure (ENS) d’Abidjan en vue de l’obtention du diplôme de professeur de Lycée, le thème « l'impact du lieu d'habitation sur la performance des élèves en SVT : cas du lycée moderne 3 d’Agboville » a fait l’objet de notre étude de mémoire.

Le traitement de ce thème a nécessité une enquête au Lycée Moderne 3 d’Agboville notre lieu de stage. Cette enquête a été menée auprès des élèves et les éducateurs.

**TABLE DES MATIERES**

[INTRODUCTION 1](#_Toc164667438)

[CHAPITRE I : GENERALITES 5](#_Toc164667439)

[I. PRESENTATION DU MILIEU D’ETUDE 6](#_Toc164667440)

[1.Commune d’Agboville 6](#_Toc164667441)

[2. Poplulations 6](#_Toc164667442)

[3. Activité économique et socioculturelle 6](#_Toc164667443)

[II. PRESENTATION DE L’ETABLISSEMENT D’ETUDE (Lycée moderne 3 d’Agboville) 8](#_Toc164667444)

[1. Situation géographique 8](#_Toc164667445)

[2. Historique 8](#_Toc164667446)

[3. Infrastructures 8](#_Toc164667447)

[4. Pédagogie et vie scolaire 8](#_Toc164667448)

4.1. Pédagogie………………………………………………………………………….9

4.2. Vie scolaire………………………………………………………………………9

[III. CARACTERISTIQUES DES ELEVES FREQUENTANT LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES. 9](#_Toc164667449)

[1.Adolescence 9](#_Toc164667450)

[2.Modifications des rapports Parents-Adolescents 9](#_Toc164667451)

2.1. Attachement et contrôle parental………………………………………………….9

2.2. Rapports axés sur l'éducation………………………………………………..…...10

[IV. RENDEMENT SCOLAIRE ET DETERMINANTS FAMILIAUX 10](#_Toc164667452)

[1. Notion de rendement scolaire 10](#_Toc164667453)

1.1. Réussite scolaire…………………………………………………………………11

1.2. Echec scolaire………………………………………………………………….12

[2.Notion de milieu d'habitation 13](#_Toc164667454)

[3.Déterminants familiaux influençant le rendement scolaire des enfants 13](#_Toc164667455)

3.1. Niveau d'instruction des parents…………………………………………………14

3.2. Niveau d'implication des parents dans les études………………………….….14

3.3. Styles éducatifs parentaux………………………………………………….…15

3.3.1. Style autoritaire………………………………………………………15

3.3.2. Style démocratique ou structurant………………………………..….16

3.3.3. Style permissif ou laxiste……………………………………………16

3.4. Origine sociale………………………………………………………………..16

3.4.1. Facteurs socio-culturels……………………………………………...16

3.4.2. Statut économique des parents …………………………………...…17

3.5. Structure et taille de la famille………………………………………………....18

[CHAPITRE II : MATÉRIEL ET MÉTHODES 18](#_Toc164667456)

[II-1. MATÉRIEL 19](#_Toc164667457)

[1. MATÉRIEL TECHNIQUE 19](#_Toc164667458)

[2. POPULATION CIBLE 19](#_Toc164667459)

[II-2. MÉTHODES 19](#_Toc164667460)

[1-CHOIX DE L’ETABLISSEMENT 19](#_Toc164667461)

[2. ENQUÊTE 19](#_Toc164667462)

[CHAPITRE III : RESULTATS ET DISCUSSION 21](#_Toc164667463)

[1. RESULTATS 22](#_Toc164667464)

#### 1.1. Zone d’habitation des élèves enquêtés………………………………………….22

#### 1.2. Structure de la famille des enquêtés……………………………………………22

### 1.3. Moyen de déplacement des enquêtés pour se rendre à l’école…………….…..24

1.4. Distance parcourue par les enquêtés pour se rendre à l’école……………..…25

1.5. Lieu de restauration des enquêtés…………………………………………..…26

### 1.6. Les commodités du lieu d’habitation des élèves enquêtés…………………27

#### 1.6.1. Espace d’étude à la maison………………………………………………....27

#### 1.6.2. Avis des élèves sur la présence de matériel d’étude dans leur lieu d’habitation…………………………………………………………………………………..29

#### 1.6.3. Avis des élèves sur les commodités d’électricité de leur lieu d’habitation………………………………………………………………………………….30

1.7. Résultats scolaire des élèves enquêtés en fonction du lieu d’habitation…………..31 1.7.1. Moyenne des élèves enquêtés en SVT en fonction du zone d’habitation….31

1.7.2. Moyenne des élèves enquêtés en fonction de la structure de la famille ….…………………………………………………………………………………………….32

1.7.3. Moyenne des élèves enquêtés en SVT en fonction des commodités du lieu d’habitation…………………………………………………………………………………...33

[2. DISCUSSION 35](#_Toc164667471)

[CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS 39](#_Toc164667472)

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES…………………………..…………………………40

**LISTES DES SIGLES ET ABREVIATIONS**

**SVT** : Sciences de la Vie et de la Terre

**UNESCO** : Organisation des Nations Unies pour l’Education, la Science et la culture

**ACE** : Adjoint au Chef d’Etablissement

**CCIISA** : Chambre de Commerce et d’Industrie de Côte d’Ivoire Section Agboville

**MADRCI** : Ministère de l’Agriculture et du Développement Rural de Côte d’Ivoire

**ARA :** Association des Artisans d’Agboville

**OTA** : Office du Tourisme d’Agboville.

**CAA** : Cours Complémentaire d’Agboville

**CEG**: Collège d’Enseignement Général

**CMA** : Collège Moderne d’Agboville

**LMA** : Lycée Moderne 3 d’Agboville

**AIP** : Agence Ivoirienne de Presse

**JEC** : Jeunesse élèves chrétienne

**AEEMCI** : Association des Elèves et Etudiants de Côte d’Ivoire

**MUDEPE :** Mouvement des Universités et Etablissements Privés d’Enseignement Supérieur

**CSDE** : Conseil Scolaire de District de l’Education

**CM2 :** Cours Moyen 2ème année

**RESEN** : Rapport d'Etat du Système Educatif National

**OMS** : Organisation Mondiale de la Santé

**Km**: kilomètre

**Min** : minutes

**H** : heure

**LISTE DES FIGURES**

**Figure 1** : La représentation du département d’Agboville ……………………. …..………6

**Figure 2 :** Vue de l’entrée du Lycée Moderne 3 d’Agboville………………………………8

**Figure 3** : Vue du marché du Lycée Moderne 3 d’Agboville………………………………8

**Figure 4** : proportion du nombre de personnes vivant avec les élèves ……........................27

**Figure 5** : Commodité d’espace d’étude des élèves enquêtés à la maison ………...………30

**Figure 6** : Réponse des élèves relatives à la présence de table d’étude à la maison ……………………………………………………………………………………………… 32

**Figure 7** : Réponse des élèves relatives à la présence du tableau d’étude à la maison ……………………………………………………………………………………………….33

**Figure 8** : Réponse des élèves sur la présence d’une alimentation électrique stable et fiable à la maison …………………………………………………………………….…………………33

**LISTE DES TABLEAUX**

**Tableau I** :  Zone d’habitation des élèves enquêtés en fonction de la distance séparant l’école ………………………………………………………………………………………………25

**Tableau II**: Proportion des personnes vivant avec les élèves à la maison…………….….26

**Tableau III** : Les moyens de transport utilisés par les élèves pour se rendre à l’école le matin………………………………………………………………………………………….27

**Tableau IV** : Distance de l’école et la maison des élèves en fonction de l’heure d’arrivée le matin à l’école………………………………………………………………………………..29

**Tableau V**: Lieux de restauration des élèves enquêtés………………………………………29

**Tableau VI** : Espace d’études des élèves enquêtés à la maison….…………………………..30

**Tableau VII** : Réponse des élèves relatives au type de nuisance sonore de leur lieu d’habitation ……………………………………………………………………………………………….31

**Tableau VIII** : Moyenne des élèves en SVT en fonction de la distance séparant l’école de la maison……………………………….……………………………………………………...34

**Tableau IX** : Moyenne du 1er trimestre des élèves SVT vivant avec différents types des personnes à la maison……….………………………………………………………………35

**Tableau X** : Moyenne du 1er trimestre des élèves en SVT en fonction de la stabilité et fiabilité d’électricité à la maison……………………………………………………………………….36

# INTRODUCTION

L’éducation joue un rôle crucial dans le développement et le progrès de notre société en fournissant aux individus les connaissances, les compétences et les opportunités nécessaires pour s’épanouir. L’éducation est le moteur essentiel de la croissance économique. Selon les travaux de **Hanushek et Woessmann (2012),** l’éducation de qualité contribue à l’augmentation de la productivité et à la réduction de la pauvreté en fournissant aux individus les compétences requises sur le marché du travail. Une main-d’œuvre qualifiée et instruite stimule l’innovation, favorise l’entrepreneuriat et encourage le développement économique durable.

Par ailleurs, l’éducation joue un rôle central dans l’émancipation et l’autonomisation des individus. Selon les recherches de **UNESCO (2014)**, une éducation de qualité permet aux individus de prendre des décisions éclairées, de participer activement à la vie démocratique et de défendre leurs droits fondamentaux. L’éducation contribue également à l’autonomisation des femmes et à la réduction des inégalités de genre. De plus, l’éducation est un pilier essentiel du développement durable. Selon les travaux de **Chakravarty *et al*. (2018),** des investissements dans l’éducation de qualité sont nécessaires pour relever les défis environnementaux, sociaux et économiques aux quels le monde est confronté. Une éducation axée sur le développement durable permet aux individus de comprendre les enjeux mondiaux tels que le changement climatique, la pauvreté, l’inégalité et de devenir des acteurs responsables et engagés dans la construction d’un avenir meilleur **(l’UNESCO,2017).**

En Afrique, plus précisément la Côte d’Ivoire, de nombreuses recherches ont souligné l’importance de l’éducation pour atteindre le plein potentiel et réaliser le développement durable.

En effet, l’éducation contribue à la croissance économique en Afrique. Selon les travaux de **Pritchett et Viarengo (2010),** des niveaux d’éducation élevés sont essentiels pour promouvoir l’innovation, stimuler la productivité et favoriser l’entrepreneuriat. En Côte d’Ivoire, par exemple, l’éducation de qualité est nécessaire pour faire face aux défis économiques et favoriser la création d’emplois. Elle joue un rôle déterminant dans la réduction de la pauvreté en Afrique. Selon les travaux de **Desgain *et al.* (2013),** une éducation de qualité permet aux individus d’acquérir les compétences nécessaires pour accéder à des emplois décents, augmenter leurs revenus et sortir de la pauvreté. En Côte d’Ivoire, l’élimination de la pauvreté est un enjeu majeur et l’éducation peut jouer un rôle clé dans cette lutte.

L’éducation est cruciale pour la construction de sociétés pacifiques et la prévention des conflits en Afrique. Selon les recherches de **Abedi *et al.*  (2019),** une éducation de qualité peut contribuer à la promotion de la tolérance, de la compréhension interculturelle et de la résolution pacifique des conflits. En Côte d’Ivoire, après une période de conflit, l’éducation peut jouer un rôle essentiel dans la réconciliation nationale et la construction d’une société harmonieuse. Il est fondamental de souligner que l’importance de l’éducation en Afrique et en Côte d’Ivoire nécessite des investissements soutenus et des politiques efficaces. Il est crucial de garantir l’accès à une éducation de qualité pour tous les enfants, de lutter contre les inégalités, de renforcer les systèmes éducatifs et de former des enseignants compétents. Des efforts concertés sont nécessaires de la part des gouvernements, des organisations internationales et de la société civile pour réaliser pleinement les avantages de l’éducation en Afrique et en Côte d’Ivoire.

L’éducation en Côte d’Ivoire est confrontée à de nombreux défis, y compris des disparités géographiques importantes dans les résultats scolaires. Selon les travaux de Kouadio, **Adouboua et Faye (2016),** les élèves vivant dans des zones rurales ont tendance à obtenir des résultats scolaires inférieurs à ceux de leurs pairs des zones urbaines ou des zones plus développées. Cette situation est souvent attribuée à des facteurs socio-économiques et environnementaux évoqués par **Lopez-Gonzalez, *et al.* . (2019),** tels que la pauvreté, le manque d’infrastructures et l’insuffisance des ressources éducatives.

Il est important de souligner que l’éducation doit être accessible à tous, indépendamment de leur origine sociale, de leur sexe ou de leur lieu de résidence.

L’impact du lieu d’habitation sur la performance des élèves en SVT (Sciences de la Vie et de la Terre) est un sujet d’intérêt croissant dans le domaine de l’éducation tel que révélé par **Smith *et al.* (2019).** Il nous a semblé utile de connaitre l’influence du lieu de résidence sur les résultats des élèves en SVT du Lycée moderne 3 d’Agboville. Plus spécifiquement il s’agit de :

- Identifier les différents lieux d’habitation des élèves du Lycée moderne 3 d’Agboville ;

- Déterminer les commodités d’étude des lieux d’habitation des élèves ;

- Evaluer la performance des élèves en SVT de différents lieux d’habitation.

Outre l’introduction, le présent mémoire s’articule autour de trois chapitres. Le premier chapitre traite les généralités. Le deuxième chapitre porte sur le choix du matériel et méthodes, et le troisième chapitre expose les résultats et la discussion. Nous finirons par une conclusion et des recommandations.

# 

# CHAPITRE I : GENERALITES

## **I. PRESENTATION DU MILIEU D’ETUDE**

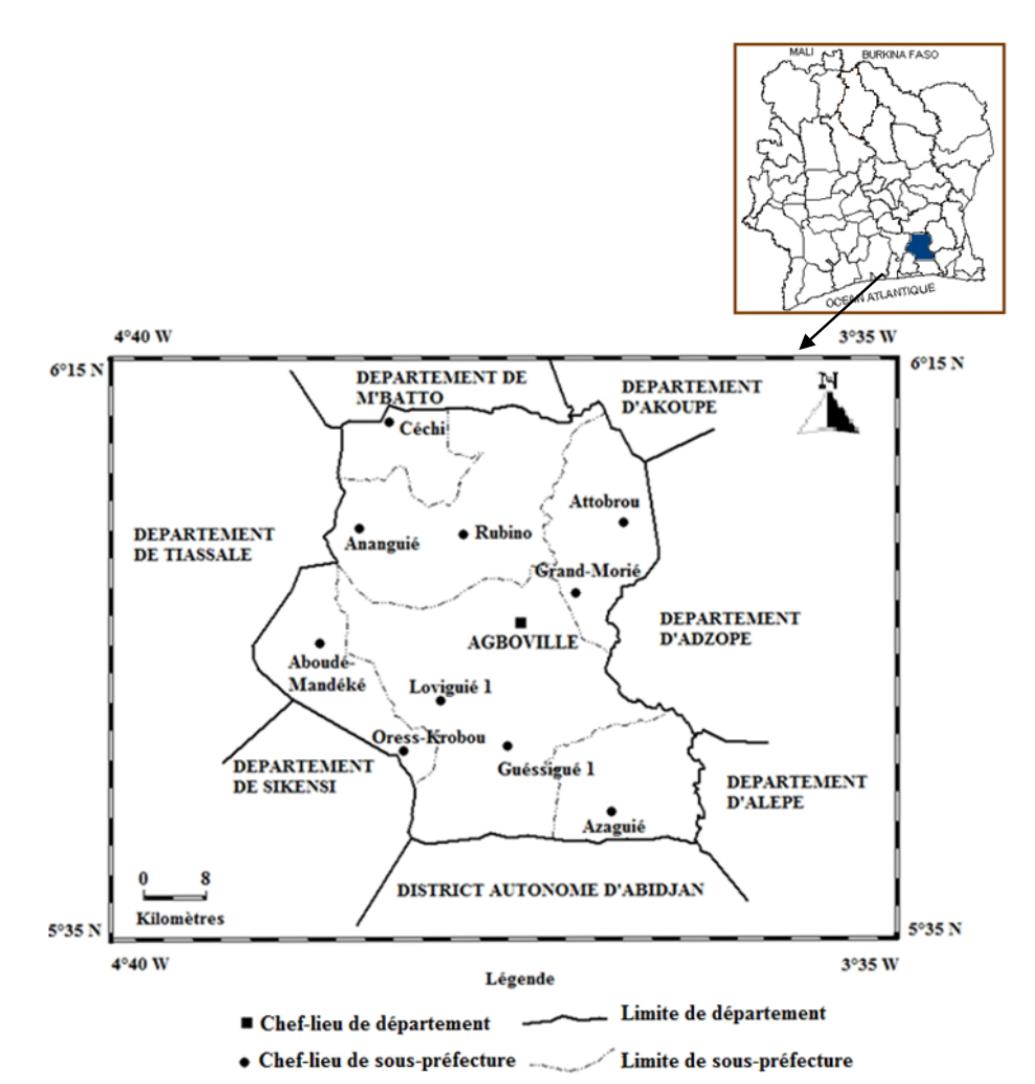
### **1. Commune d’Agboville**

Agboville est une ville située en Côte d'Ivoire. Chef-lieu de la région de l’Agnéby -tiassa, Agboville est un département situé au sud-est de la Côte-d’Ivoire à 80 km d’Abidjan ( 5°55’41’’Nord,4°13’01’’ Ouest). Avec une superficie de 870Km².La ville d’Agboville n’est pas en marge des objectifs de la politique éducatives du pays car, elle compte plusieurs infrastructures scolaires dont quatre Lycée publics et onze (11) collèges privés d’enseignement secondaires.

### **2. Populations**

Agboville compte 104 villages avec une trentaine de campements. Le peuple autochtone de cette commune est le groupe Abby qui vit en parfaite harmonie avec les autres groupes ethniques (Agni, Baoulé, Dioula, Bété, Yacouba…) et aussi avec les étrangers (Malien, Haoussa, Burkinabé, Libanais, Togolais, Nigérian…) **Anonyme (2011)**. Selon le recensement général 2014, la population est estimée à 95093 habitants (**figure 1).**

### **3. Activité économique et socioculturelle**

Agboville est le centre économique, administratif et culturel de la région de l'Agnéby-Tiassa. Cette région est réputée pour ses activités économiques diversifiées, englobant l'agriculture, le commerce, l'artisanat et la culture. L'agriculture est l'une des principales activités économiques de la région. Cette commune est connue pour la production de cultures vivrières telles que le manioc, le maïs, les ignames, les arachides et les cultures de rente comme le cacao et le café, qui constituent une part importante de l'économie locale **(MADRCI, 2014).** Agboville abrite divers marchés animés où les agriculteurs locaux vendent leurs récoltes et où les habitants se procurent des produits frais. Le commerce est un pilier économique dans la région, avec des marchés locaux qui offrent une variété de produits alimentaires, d'artisanat et d'autres biens **(CCIISA ,2011).** L'artisanat est également une activité économique essentielle à Agboville, avec des artisans qui fabriquent des objets en bois, en vannerie, en tissu ou en métal, reflétant la richesse de la culture traditionnelle de la région **(ARA, 2014).** La ville est reconnue pour ses manifestations socioculturelles telles que les danses traditionnelles, les chants, les cérémonies rituelles et les festivals, qui jouent un rôle central dans la préservation de la culture locale. De plus, la ville accueille régulièrement des événements culturels et festivités qui mettent en avant l'art, la musique et les danses traditionnelles de la région **(OTA,2019).**

**Figure 1** : La représentation du département d’Agboville (**Rodrigue *et al.* .2016**).

## **II. PRESENTATION DE L’ETABLISSEMENT D’ETUDE (Lycée moderne 3 d’Agboville**)

### **1. Situation géographique**

Le Lycée moderne 3 d’Agboville est un établissement situé dans la ville d’Agboville, dans le quartier de Sambrégnan sur l’axe Rond-point Moutcho.

### **2. Historique**

Crée en 1957 sur une superficie de 10 hectares, depuis sa création, il a subi quatre (04) appellations à savoir : Cours complémentaire d’Agboville (CAA) puis le Collège d’Enseignement Général (CEG), ensuite le Collège Moderne d’Agboville (CMA) et enfin le Lycée Moderne 3 d’Agboville (LMA) depuis 2014.L’actuel chef établissement est Madame SEKA Née GUY YVETTE qui a pris fonction en 2021 dans cet établissement **Anonyme (2011).**

### **3. Infrastructures**

Le Lycée Moderne 3 d’Agboville regroupe dix-neuf (19) bâtiments identifiables par les lettres alphabétiques qui leurs sont attribués (A à O) et un bâtiment nommé bâtiment M’BOLLO NANDO MARTIN. Ces 19 bâtiments comprennent treize (13) qui abritent quarante-trois (43) salles de classes pédagogiques, six (06) autres bâtiments sont répartis comme suit : Deux (02) bâtiments administratifs dont l’un comporte le bureau de Madame le proviseur, la secrétaire, la salle informatique, le bureau de l’intendant, la salle de reprographie, le bureau des adjoints et la salle des professeurs. Le second bâtiment est au centre de l’établissement. Il comprend les bureaux des inspecteurs d’éducation et un grand bureau qui se partage en deux (02) éducateurs. Les inspecteurs d’orientation ont été retirés de ce bâtiment vers le bâtiment M’BOLLO NANDO MARTIN. Un (01) bâtiment abrite la cuisine, la cantine, la bibliothèque, un (01) bâtiment au foyer et infirmerie. Le Lycée Moderne 3 d’Agboville a en son sein un terrain de football, basketball, handball, volleyball et sautoir. Il a aussi un marché subdivisé en deux (02) parties situées dans les endroits différents et nommés marchés A et marché B (**figure 3**).



**Figure 2 : vue de l’entrée du Lycée moderne 3 d’Agboville.**



**Figure 3 : vue du marché du Lycée moderne 3 d’Agboville.**

**4. Pédagogie et vie scolaire**

#### **4.1. Pédagogie**

Les activités pédagogiques et académiques, les différentes disciplines enseignées au lycée moderne3 d’Agboville sont organisées en conseil d’enseignement (CE) dont le suivi est assuré par les ACE et dirigé par un responsable élu par ses pairs. L’école dispose d’un règlement intérieur contenu dans le carnet de correspondance remis à l’inscription auquel tous les élèves sont soumis. Les cours sont en double vacations sauf les classes d’examen et se tiennent du lundi au vendredi.

#### **4.2. Vie scolaire**

La vie scolaire s’organise autour des activités socio-éducatives et culturelles menées par les différents clubs et associations d’élèves et du personnel (photos, santé, anglais, sport, JEC, AEEMCI, MUDEPE LMA3, CSDE). Le marché est géré par une coopérative placée sous la supervision des inspecteurs d’éducation. Toutes ces structures animent la vie scolaire par des activités socio-éducatives et extrascolaires.

## **III. CARACTERISTIQUES DES ELEVES FREQUENTANT LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES**

### **1.Adolescence**

Etymologiquement le terme « adolescence » provient du latin adolescere : grandir (adolescens :qui est en train de grandir ). Elle débute à la puberté et se termine à l’âge adulte (adultus : qui a fini de grandir) **(****Riard et Wallet ,2007).**

**L’OMS (2019**) considère l’adolescence comme une période de croissance et développement humain qui se situe entre l’enfance et l’âge adulte, caractérisée par un rythme important de croissance et de changements. Selon **Casey *et al.* . (2008) et Galvan *et al.* . (2012),** cette période correspondrait approximativement à la décennie de vie. Elle commence au moment de la puberté, aux alentours de 11-13 ans et se termine entre 19 et 25 ans.

### **2. Modifications des rapports Parents-Adolescents**

#### **2.1. Attachement et contrôle parental**

Pour **Claes (2003)**, les rapports familiaux se distinguent par deux éléments essentiels : l'attachement et le contrôle parental. Tandis que les relations avec le groupe des pairs se basent sur des liens de réciprocité et de mutualité. L'attachement réfère au type de lien affectif qu'entretient l'adolescent avec ses géniteurs, plus principalement avec la mère alors que le contrôle parental vise à faire respecter les normes et les valeurs sociales.**Peeters (2005)**, quant à lui, à développer cinq compétences parentales qui peuvent faciliter les relations entre les parents et leurs adolescents. Celles-ci devraient normalement conduire à un lien fort d'attachement à l'exercice d'un contrôle parental :

-un engagement positif ;

-un renforcement positif ;

-le règlement des problèmes interpersonnels ;

-la discipline ; -la supervision.

#### **2.2. Rapports axés sur l'éducation**

Selon les propos de **Kasparian (1989),** l'éducation vise à aider l'adolescent à se développer harmonieusement dans son milieu que forment la famille, l'école et la société. Les parents sont les premiers à s'occuper de leurs enfants et à en être les premiers responsables. C'est d'ailleurs pourquoi la famille reste le lieu privilégié, le refuge suprême auquel l'adolescent revient en période de tourments, viennent ensuite les formateurs.

Par ailleurs, **Delage (2002)** présente l'adolescence comme une crise des liens entre le jeune et son environnement, crise qui nécessite un ajustement entre les parents et les adolescents**.** **Catheline (2002)** quant à elle, met davantage l'accent sur la nécessité d'examiner le processus à partir des liens entre les deux générations comme l'a proposé **Artaud (1982).** Cet auteur a montré en quoi la relation éducative est transformée par la crise de croissance à laquelle les adultes de notre société sont aujourd'hui confrontés. Pour lui, si l'adulte d'aujourd'hui est devenu si hésitant devant les valeurs à transmettre à l'enfant et si timide dans l'exercice de son autorité c'est parce qu’il est confronté à une remise en question de sa propre image de lui-même, de l'éducation qu'il a reçue et de la culture qui l'a façonné. Il a souvent bien du mal à se redéfinir et à déterminer ses valeurs. C'est peut-être d'abord en l'aidant à comprendre ce qu'il est en train de vivre et à se resituer face à lui-même que l'on peut l'aider à résoudre le problème que lui pose l'éducation de son enfant.

En Côte d'Ivoire, le premier rôle d'éducateur serait légué aux formateurs (enseignants, éducateurs...) à l'école et parfois aux servantes à la maison. Face aux mouvements d'élèves dans les lycées et collèges, on estime le plus souvent que les parents sont passifs et ont démissionné en abandonnant l'éducation de leurs enfants **(AIP, 2017).** Pourtant **Rabia (2012),** soutient que l'engagement des parents dans la scolarité de leurs enfants, est très essentiel pour la réussite scolaire de ceux-ci.

## **IV. RENDEMENT SCOLAIRE ET DETERMINANTS FAMILIAUX**

### **1. Notion de rendement scolaire**

Le rendement scolaire est un concept qui prend deux formes selon qu'il soit perçu d'un angle interne ou externe. Selon les deux approches, les auteurs **Psacharopoulos et** **Woodhall (1988)** définissent le rendement scolaire : « l'efficacité externe du système éducatif peut s'apprécier par sa capacité à préparer les élèves et les étudiants à leur rôle futur dans la société ; celle-ci étant mesurée par les perspectives d'emplois et de gains des étudiants. De telles mesures relèvent de critères externes plutôt que des résultats observables à l'intérieur du système éducatif. L'efficacité interne s'intéresse aux relations entre les inputs éducatifs et les résultats scolaires, soit à l'intérieur du système éducatif dans son ensemble, soit au sein d'une institution scolaire déterminée. Les résultats dans cette optique, sont à apprécier par rapport aux objectifs plus larges de la société ».

Autrement, le rendement scolaire d'un élève désigne l'évaluation des connaissances acquises dans le cadre scolaire. Il sert à mesurer les capacités de l'élève tout en révélant ce qu'il a appris au cours du processus formatif. La capacité de l'élève à répondre aux attentes éducatives est également mise en cause. En ce sens le rendement peut designer la performance et est associé à l'aptitude. Le rendement scolaire conduit inévitablement à deux notions : la réussite et l'échec scolaire **(Mohamed, 2000).**

#### **1.1. Réussite scolaire**

La notion de réussite scolaire est polysémique et multidimensionnelle, les niveaux d'appréciation de la réussite étant variables selon les systèmes d'éducation et également suivant les personnes et leurs aspirations.

Des études menées par **Demba (2012)** sur des élèves du secondaire au Gabon, permettent de définir la réussite scolaire comme synonyme d'achèvement avec succès d'une tâche scolaire, d'un cours, d'un examen, d'une classe. C'est aussi l'obtention d'un diplôme à chaque étape du parcours scolaire. L'idée de réussite scolaire peut aussi être celle des parents (ou de la famille au sens large) qui souvent ont réussi sur les plans académique et socioprofessionnel, et qui voudraient accomplir une sorte de reproduction sociale à travers la réussite de leur enfant. De plus dans ces mêmes études, les élèves affirment également que la réussite scolaire est étroitement liée à leur rapport à l'avenir, c'est-à-dire leur projet quand ils vont à l'école. Réussir à l'école est donc c'est une aspiration personnelle, c'est aussi être utile aux autres dans la mesure où certains espèrent terminer le cursus secondaire et s'inscrire à l'université afin d'apprendre un métier et de décrocher un emploi, gage de meilleures conditions de vie, d'indépendance, de personnage important dans la société et de soutien aux autres.

Cette notion est clairement associée à l'atteinte d'objectifs d'apprentissage propres à chaque étape du cursus scolaire, aux notes, aux résultats aux examens (taux de réussite), au Passage en classe supérieure, à l'obtention des diplômes, mais aussi au développement des compétences et des qualifications nécessaires à l'insertion dans la vie professionnelle et sociale.

#### **1.2. Echec scolaire**

L'usage social de l'expression « échec scolaire » recouvre plusieurs réalités qui varient selon le contexte et selon le point de vue que l'on adopte **(Mohamed, 2000).** Selon **Meirieu (2008),** on désigne, en fait, sous ce vocable, des réalités très différentes. Dans les travaux qu'il a effectués en 1985 et 1986, il avait distingué « élève en difficulté » et « élève en échec ». Ainsi l'élève « en difficulté » relève, le plus souvent, de procédures de « remédiation » : il a besoin de plus de temps et d'autres explications, de nouveaux exemples ou d'un meilleur entraînement. Par contre l'élève « en échec », lui, est en rupture par rapport à l'institution, au travail et aux savoirs scolaires : il requiert une véritable alternative.

Toutefois**,** **Chauveau et Rogoas**- **Chauveau** **(1996)** mentionnent que même si l'échec scolaire est subjectif, il peut correspondre à six types de problèmes différents :

-difficultés d'adaptation à la structure scolaire (perturbations comportementales et relationnelles) ;

-difficultés d'apprentissage (problèmes cognitifs et manque de compétences) ; procédures d'élimination ou de relégation (redoublement, placement en structure ou filière dévalorisée) ;

-difficultés de passage d'un cycle à un autre ;

-insuffisance ou absence de certification scolaire (évaluation et examen, diplômes) ;

- difficultés d'insertion professionnelle et sociale (sortie du système scolaire et entrée dans le monde du travail).

Auparavant, dans une telle approche, l'échec scolaire semblait être attribué au quotient

Intellectuel de l'élève et fait de lui donc l'auteur principal de son résultat. Il est aujourd'hui reconnu que l'échec scolaire est multifactoriel **(Mohamed, 2000).** L'élève n'est plus le responsable de son échec, il en devient la victime. La responsabilité s'est automatiquement tournée vers le système éducatif et vers les familles et devient partagée, comme l'exprime **Meirieu (2008)** « la lutte contre l'échec scolaire nécessite le travail de plusieurs acteurs, différents et complémentaires et, pourtant, tous entièrement et pleinement responsables ».

### 

### **2.Notion de milieu d'habitation**

Le milieu d'habitation renvoie à l'espace ou le cadre de vie et peut designer l'environnement familial ou l'environnement d'habitation en général. Quoiqu'il en soit, le choix du lieu d'habitation de l'élève dans le cadre de ses études dépend de ses parents **(Caille,1993)**

### 

### **3.Déterminants familiaux influençant le rendement scolaire des enfants**

#### **3.1. Niveau d'instruction des parents**

**Carron et Chau (1998)** ont signalé dans leur étude que certaines variables sociodémographiques telles que le niveau d'étude des parents influencent l'aide que ces derniers apportent à leurs enfants dans les activités scolaires. Ces auteurs soulignent que dans les milieux défavorisés la communication entre parents et adolescents en rapport avec l'école est handicapée par le niveau d'étude des parents. En effet, le manque de niveau d'instruction des parents, les places dans une situation où ils ne connaissent pas trop la réalité scolaire et par conséquent réduit leur capacité d'interaction entre eux et leurs enfants sur l'environnement scolaire **(Calixte, 2008).**

#### **3.2. Niveau d'implication des parents dans les études**

Le niveau d'implication des parents conduit à deux notions l'engagement (investissement et mobilisation) et le désengagement (démission). L'engagement parental ramène à la fois à la participation parentale dans le suivi scolaire des élèves et à la collaboration des parents avec l'école **(Rabia, 2012).** L'engagement parental implique que les parents doivent être conscients que l'éducation de leurs enfants n'est uniquement l'affaire de l'école : l'éducation c'est ce qui se passe avant, dans et après l'école. C'est la raison pour laquelle ils doivent se mobiliser et s'investir.

Pour **Deslandes (2012),** un meilleur niveau d'implication ou de participation des parents conduit inévitablement à une amélioration des élèves, des écoles, des classes et c'est toute la communauté éducative qui en bénéficie car cela freine l'échec scolaire.

Pour sa part, **Epstein (2001)** décrit six fonctions qui démontrent que les parents sont engagés ou pas dans la scolarité de leurs progénitures :

1. les rôles élémentaires parentaux : guider, superviser ;

2. les relations entre les parents et l'école : communication ;

3.Participation parentale au sein de l'école : bénévolat ;

4.Encadrement de l'enfant à la maison : suivi scolaire, discipline, assistance à l'autonomie, encouragement ;

5. Participation au fonctionnement et aux décisions de l'administration scolaire ;

6. participation au fonctionnement communautaire : échanges entre parents d’élèves.

On distinguera alors selon la typologie proposée par **Caille (1993)** des parents :

-absents (ils ne fournissent aucune aide à leurs enfants) ;

-effacés (ils fournissent de l'aide de façon sporadique mais demeurent absents dans le cheminement scolaire) ;

-attentifs (suivent la scolarité de leurs enfants mais ne les assistent pas dans les tâches scolaires) ;

- appliqués (ils offrent constamment de l'aide à leurs enfants),

- les mobilisés (ils s'impliquent activement dans les tâchescolaires, entretiennent une relation avec l'école de leurs enfants).

#### **3.3. Styles éducatifs parentaux**

##### **3.3.1. Style autoritaire**

Les parents autoritaires sont décrits comme étant très exigeants et peu sensibles. Les pratiques autoritaires sont caractérisées par les punitions sévères (physiques), les réprimandes ainsi qu'un contrôle important exercé avec des moyens tels que la récompense, la menace et la surveillance sont utilisées pour contrôler le comportement de l'individu, afin qu'il fasse ce qu'il n'aurait pas fait librement **(Deci et Ryan, 1987).**

##### **3.3.2. Style démocratique ou structurant**

Les parents structurants ou démocrates sont très exigeants et très sensibles. Ce style démocratique est considéré comme le plus efficace dans la transmission des valeurs de responsabilité personnelle et sociale **(****Glasgow *et al.* , 1997).** Ce style favorise l'apprentissage des comportements altruistes **(****Hoffman, 1975).** De plus, les enfants vivant dans une structuration familiale souple sont plus adaptés socialement et ont de meilleurs résultat scolaires que leurs pairs vivant dans une structuration familiale faible**(Allès-Jardel & Ciabrini, 2000).** Les enfants âgés de 6 à 8 ans caractérisant les pratiques éducatives parentales souples ont un score d'adaptation scolaire plus élevé que ceux soumis à des pratiques rigides **(Allès-Jardel *et al.* , 2001)**

Par ailleurs, les adolescents ayant des parents d'un style démocratique ou indulgent ont de meilleurs résultats scolaires, une meilleure adaptation psycho-sociale et sont moins impliqués dans des activités déviantes (drogues, alcoolisme, mauvais comportements à l'école et délinquance) que les parents définis comme négligents ou autoritaires **(Calixte, 2008 ; Garcia & Gracia, 2009).**

##### **3.3.3. Style permissif ou laxiste**

Les parents permissifs, eux manifestent un faible niveau d'exigence et un haut niveau de sensibilité. Ce dernier style est caractérisé par un contrôle parental faible et un faible recourt à l'usage du « NON ». Le « NON » réfère à l'autorité parentale, afin de signifier les limites à l'enfant **(Marcelli, 2007).** Les parents permissifs ont des comportements non-punitifs ; ils préfèrent utiliser la raison et les techniques d'influence pour que l'enfant se comporte selon les normes. Les parents expliquent à l'enfant les règles de la famille et sont ouverts à la discussion pour prendre des décisions. L'enfant est encouragé à choisir ses activités **(Larroque, 2010).**

#### **3.4. Origine sociale**

##### **3.4.1. Facteurs socio-culturels**

Dans la plupart des familles, il y a des travaux domestiques qui se font les matins (balayage, vaisselle, cuisson des restes d'aliments, etc.) et d'autres les soirs (préparation du repas, vaisselle, corvée d'eau. etc.). Chacun de ces travaux nécessite un temps d'exécution différents, et sont traditionnellement répartis par sexe **(Quenum *et al.*, 2011).** Selon ces auteurs, les jeunes filles béninoises du CM2 dont l'âge varie entre 9 et 17 ans, travaillent plus que leurs pairs de sexe masculin. Cette situation s'explique par le fait que dans nos sociétés, les travaux domestiques constituent une forme d'éducation de la jeune fille qui lui permettra d'assumer parfaitement dans le futur, son rôle d'épouse et de mère.

Toutefois l'effet négatif des travaux domestiques sur les performances scolaires est essentiellement lié aux travaux du soir qui sont souvent plus longs en durée. Ainsi, ils pénalisent la révision des leçons et les séances d'exercices du soir.

Par ailleurs, pour **Calixte (2008),** il existe un fossé linguistique qui rend les enfants mal à l’aise pour comprendre et utiliser le même langage que le personnel enseignant du fait d'une différence entre la langue parlée à la maison et la langue d'enseignement. Cette situation rend encore plus difficile cette possibilité d'interaction entre les familles analphabètes et l'école.

Plus loin dans l'enseignement supérieur, les travaux de De **Meulemeester et Rochat (1995)** sur les primo-arrivants de 1987 à l'université libre de Bruxelles, ont montré que la nationalité est un facteur très déterminant dans les résultats académiques des étudiants.

##### **3.4.2. Statut économique des parents**

Les facteurs économiques qui influencent la réussite scolaire de l'apprenant ou de l'élève sont revisités à travers l'approche actionnalisme **(Calixte, 2008).** En effet, les sociologues **Boudon (1973) et Bisseret (1974)** insistent sur le fait que le degré de pouvoir économique engendre un système d'attitudes de l'apprenant vis à vis de l'école. Ces auteurs avancent que la position de l'élève dans le système économique confère à ce dernier la possession ou non de « l'avoir » et du « savoir ». Ainsi, la possession autorise des projets lointains et des plans précis d'exécution, tandis que la non possession autorise des projets à court terme, dont la réalisation semble aléatoire. Cette conception conforte que les apprenants issus d'un milieu socioéconomique faible réussissent moins bien à l'école que ceux issus d'un milieu économiquement aisé **(****Calixte, 2008).**

Pour preuve, en Côte d'Ivoire, un enfant issu des milieux aisés a huit fois plus de chances d'avoir accès au préscolaire qu'un enfant issu des milieux les plus pauvres, les rapports de chances relatives étant de 6, 46 et 70 respectivement pour le collège, le lycée et l'enseignement supérieur **(RESEN, 2015).**

#### **3.5. Structure et taille de la famille**

L'existence d'une situation matrimoniale régulière du couple est certes favorable, mais le climat familial et surtout la qualité du contact avec les parents sont des facteurs significatifs au niveau des résultats éducatifs de l'adolescent. L'existence d'une relation hostile semble à tout prendre préférable à une indifférence du père qui laisse l'adolescent face à lui-même et à un manque de contenu. L'absence totale du père constitue toujours un facteur de risque.

Le recul de la famille traditionnelle (composée d'un père et d'une mère) au profit de nouvelles formes de foyers (polygame, monoparental...) se traduit assez souvent par des difficultés scolaires pour l'adolescent. D'ailleurs, **Deslandes *et al.*  (2004)** ont montré que les enfants issus des familles non traditionnelles obtiennent des résultats plus faibles et éprouvent davantage des problèmes disciplinaires (suspension, absences...) comparés à leurs pairs des familles traditionnelles.

Aussi, à travers leurs études menées au Burkina Faso sur le lien entre les caractéristiques familiales et la réussite scolaire à l'école primaire et au secondaire général, **Koné (1989) et Paré-Kaboré (1998)** ont démontré que la polygamie apparaissait associée à l'échec scolaire des enfants. Comme ces chercheurs l'ont également montré, les situations de pauvreté, de familles nombreuses et d'analphabétisme des parents sont plus fréquentes en polygamie qu'en monogamie, ce qui pourrait expliquer les échecs plus fréquents chez les enfants de familles polygames.

# CHAPITRE II : MATÉRIEL ET MÉTHODES

## **II-1. MATÉRIEL**

### **1. MATÉRIEL TECHNIQUE**

Le matériel technique utilisé est constitué de :

- fiches d’enquête qui ont permis de recueillir les informations sur les élèves et les parents. L’enquête par questionnaire a été utilisée comme technique de recherche

-L’ordinateur : pour la saisie des données

-Le téléphone Android redmi pour la recherche des documents sur l’internet

### **2. POPULATION CIBLE**

La population cible est constituée de :

 - les élèves du premier cycle (6ème 1 ,5ème 1,4ème 1et 3ème 1) , du second cycle (2nd C,2nd A, 1ère D,1ère A, TleA et TleD) du Lycée moderne 3 d’Agboville.

-Les personnels du système éducatif (éducateurs) de tous les niveaux

## **II-2. MÉTHODES**

### 1-CHOIX DE L’ETABLISSEMENT

Le choix de l’établissement se justifie par le fait que nous effectuons notre stage de titularisation au sein de Lycée Moderne 3 d’Agboville. Ce qui constitue un avantage en termes de gain de temps et de meilleur suivi des fiches d’enquête.

### **2. ENQUÊTE**

#### **2.1. ÉCHANTILLONNAGE DE LA POPULATION**

L’échantillonnage pour les élèves a été aléatoire ciblant tous les niveaux.

L’échantillon considéré pour l’étude est composé 210 élèves. Les individus ont été choisis de façon aléatoire et constitué de 30 élèves par niveau.

L’échantillonnage pour les personnels du système éducatif (éducateurs) a été aléatoire ciblant tous les niveaux. L’échantillon est constitué de 15 éducateurs.

#### **2.2 ÉLABORATION DES FICHES D’ENQUÊTE**

Une fiche d’enquête anonyme a été élaborée et adressée aux élèves et aux personnels du système éducatif (éducateurs). La technique des items de questions à choix forcé a été utilisée majoritairement. Ces items visent à demander au répondant de choisir parmi les réponses celles qui correspondent le mieux à son choix. Cette technique a été utilisée parce qu’elle oblige le sujet à faire des choix qu’il aurait esquivés si les items avaient été présentés dans un format classique. Ce qui minimise les risques d’avoir ainsi les questions non répondues. L’anonymat de ces fiches a permis aux personnes interrogées de s’exprimer librement et d’avoir des réponses fiables.

#### **2.3. RÉALISATION DE L’ENQUÊTE**

L’enquête s’est déroulée pendant un mois au sein de Lycée Moderne 3 d’Agboville avec l’autorisation du chef de l’établissement. Elle a débuté le 20 novembre et a pris fin le 20 décembre 2023.Les professeurs ont été sollicités pour mener à bien cette enquête auprès des élèves sous notre supervision. Le remplissage des fiches s’est déroulé pendant le temps libre des élèves. Une fois dans la salle, les fiches leur ont été distribuées. Apres réception, des explications nécessaires leur ont été données, avant qu’ils ne commencent à répondre au questionnaire. Plusieurs consignes ont été données pour éviter la communication entre eux et pour qu’ils répondent au mieux aux questions posées avec précision. Le ramassage immédiat des questionnaires a permis d’éviter les pertes.

Concernant les éducateurs, un exemplaire du questionnaire est remis à chacun. Celui-ci est libre de le remplir immédiatement ou plus tard puis de le remettre.

#### **2.4. TRAITEMENT DES DONNÉES**

Les logiciels Excel 2013, Word et sphinx Lexica ont été utilisés pour le traitement des données.

# CHAPITRE III : RESULTATS ET DISCUSSION

## **1. RESULTATS**

#### **1.1. Zone d’habitation des élèves enquêtés**

Les quartiers ou villages situés à une distance supérieure ou égale à 3 Km de l’établissement sont considérés dans notre étude comme des quartiers éloignés de l’établissement et les quartiers à moins de 2Km de l’établissement sont les quartiers proches de l’établissement.

Sur un échantillon de 210 élèves enquêtés, **54,29%** des élèves proviennent des quartiers proches de l’école qui sont : Château ;Moutcho ;Amakebou ;Sokoura ; Bleu maquis ;Sembrignon ;Gendarmerie ;PMI ;Gontois ;Résidentiel ;Foyer simgor ;Baygon ;Commerce ;

Centre-ville et Travaux pratiques alors que **45,71%** des élèves habitent dans les quartiers ou villages loin de l’établissement qui sont : Adahou ; Artisanale ; Adahou village ; Ran ; Obojikro ; Coran une fois ; Sogefiha ; Conseil regional ;Ery ;Village lagué ;Nouveau goudron ;Village angho et Dioulakro (tableau 1).

**Tableau I** : Zone d’habitations des élèves enquêtés en fonction de la distance séparant l’école.

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
|  | |  | Nombre d’élèves | Pourcentage (%) |
| Quartiers proches de  l’établissement  (moins de 2 Km) | | Château | 25 | 11,29% |
| Moutcho | 14 | 6,67% |
| Amakebou | 5 | 2,38% |
| Sokoura | 27 | 12,86% |
| Maquis bleu | 12 | 5,71% |
| Sanbregnon | 8 | 3,81% |
| Gendarmerie | 5 | 2,38% |
| PMI | 2 | 0,95% |
| Gantois | 2 | 0,95% |
| Résidentiel | 2 | 0,95% |
| Foyer singorge | 2 | 0,95% |
| Baygon | 3 | 1,43% |
| Commerce | 5 | 2,38% |
| Centre-ville | 1 | 0,48% |
| Travaux pratiques | 1 | 0,48% |
| **TOTAL** | **114** | **54,29%** |
| Quartiers ou villages loin de l’établissement  (3 km ou plus) | Adahou | | 32 | 15,24% |
| Artisanale | | 12 | 5,71% |
| Adahou village | | 5 | 2,38% |
| Dioulakro | | 13 | 6,19% |
| Ran | | 13 | 6,19% |
| Obojikro | | 3 | 1,43% |
| Corron 1 fois | | 3 | 1,43% |
| Sogefiha | | 7 | 3,33% |
| Conseil régional | | 2 | 0,95% |
| Ery | | 2 | 0,95% |
| Village laguié | | 2 | 0,95% |
| Nouveau goudron | | 1 | 0,48% |
| Village angho | | 1 | 0,48% |
| **TATAL** | | **96** | **45,71%** |
| **TOTAUX** | | | **210** | **100%** |

#### **1.2. Structure de la famille des enquêtés**

Le tableau II, montre que sur 210 élèves enquêtés, 36,67% des élèves vivent avec leurs parents biologiques (père et mère) alors que 21,43% et 6,67% des enquêtés vivent respectivement avec un tuteur (tutrice) ou seul. En plus, 12,86% vivent avec leurs mères seulement alors que 6,19% vivent avec leurs frères et sœurs. Aussi 10% vivent avec leurs grands-parents alors que 6,19%vivent avec leurs pères seulement.

**Tableau II**: Proportion des personnes vivant avec les élèves à la maison.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Personnes vivant avec les élèves à la maison | Nombre d’élèves | Pourcentage (%) |
| Mon père et ma mère | 77 | 36,67% |
| Frère et sœur | 13 | 6,19% |
| Ma mère seulement | 27 | 12,86% |
| Mon père seulement | 13 | 6,19% |
| Mes grands parents | 21 | 10% |
| Tuteur ou tutrice | 45 | 21,43% |
| Seul | 14 | 6,67% |
| **TOTAL** | **210** | **100%** |

Par ailleurs, sur un échantillon 210 élèves enquêtés 85,4% vivent à la maison avec plus de deux personnes alors que 6,5% et 8% vivent respectivement avec 1 ou deux personnes à la maison (Figure 4).



**Figure 4** : Proportion du nombre de personnes vivant avec les élèves

### 

### **1.3. Moyen de déplacement des élèves pour se rendre à l’école**

Tableau III, représente les moyens de transport utilisés par les élèves pour se rendre à l’école le matin. On observe que sur 210 élèves enquêtés, 74,8% marchent pour venir à l’école ; 19,5 % empreintes un taxi ; 4,3% viennent à moto et 1,43% viennent en car de ramassage d’élèves. Il ressort de cette observation que la majorité de ces élèves marchent pour se rendre à l’école le matin.

**Tableau III** : Les moyens de transport utilisés par les élèves pour se rendre à l’école le matin.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Moyen de transport | Nombre d’élèves | Pourcentage (%) |
| A pied | 157 | 74,8% |
| Car de ramassage d’élèves | 3 | 1,43% |
| Taxi | 41 | 19,5% |
| A moto | 9 | 4,3% |
| **TOTAL** | **210** | **100%** |

**1.4**. **Distance parcourue par les enquêtés pour se rendre à l’école**

Sur un échantillon de 210 élèves enquêtés, 72,07% de ces élèves qui habitent proches de l’école (moins de 2 Km), arrivent le matin au Lycée avant 07h15 min contre 27,93% des élèves qui habitent loin de l’établissement (3Km ou plus). 77,42% des élèves qui habitent loin de l’établissement arrivent à l’école le matin après 07h 15 min contre 22, 58% des élèves qui habitent proches de l’école (tableau IV).

**Tableau IV** : Heures d’arrivées des élèves à l’école en fonction de la distance

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Distance école et la maison | Avant 07h15 min | | Apres 07h 15 min | |
| Nombre  d’élèves | Pourcentage  (%) | Nombre d’élèves | Pourcentage (%) |
| Moins de 2 Km | 129 72,07% | | 7 22, 58% | |
| 3Km ou plus | 50 27,93% | | 24 77,42% | |
| **TOTAL** | **179 100%** | | **31 100%** | |

**1.5. Lieux de restauration des enquêtés**

Le tableau V, montre que la majorité des enquêtés mangent à midi à la maison (89,5%). Cependant quelques élèves restaurent à midi au marché de l’école (4,76%), à la cantine de l’école (2,4%) et 3,3% dans les lieux de vente de nourriture (dehors).

**Tableau V**: Lieux de restauration des élèves enquêtés.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Lieu de déjeuner** | Nombre d’élèves | Pourcentage (%) |
| A la cantine | 5 | 2,4% |
| A la maison | 188 | 89,5% |
| Au marché de l’école | 10 | 4,76% |
| Dehors | 7 | 3,3% |
| **TOTAL** | **210** | **100%** |

### **1.6. Les commodités du lieu d’habitation des élèves**

#### **1.6.1. Espace d’étude à la maison**

Le tableau VI indique que l’espace d’étude des élèves est composé de : Salon (45,71%) ; Espace bien aménagé (23,8%) ; Chambre à coucher (17,14%) ; Terrasse (8,09%) ; Bureau (3,3%) et L’extérieur de la maison (1,9%).

**Tableau VI** : Espace d’études des élèves à la maison.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Espace d’étude | Nombre d’élèves | Pourcentage (%) |
| Bureau | 7 | 3,3% |
| Espace bien aménagé | 50 | 23,8% |
| Chambre à coucher | 36 | 17,14% |
| Salon | 96 | 45,71% |
| Extérieur de la maison | 4 | 1,9% |
| Terrasse | 17 | 8,09% |
| **TOTAL** | **210** | **100%** |

Aussi, la majorité des élèves interrogés ont trouvé queleur espace d’étude à la maison n’est pas suffisamment calme (85,4%) contre seulement 14,6% d’élèves qui étudient dans un environnement calme et propice à la concentration **(Figure 5)**. On peut donc affirmer que la plupart de ces élèves étudient à la maison dans un milieu de nuisance sonore ou de distraction.



**Figure 5** : Commodité d’espace d’étude des élèves enquêtés à la maison.

Le tableau VII montre que ces distractions ou nuisances sonores sont de plusieurs catégories : Les bruits de télévision (35,24%) ; Les bruits de véhicules (16,67%) ; Les tâches ménagères (12,38%) ; La circulation automobile (9,05%) ; Les conversations bruyantes (8,57%) ; Les travaux de construction (8,1%) ; Les maquis et barres (5,24%) et Les jeux des enfants à la maison (4,76%).

**Tableau VII** : Réponses des élèves relatives aux types de nuisances sonore de leur lieu d’habitation.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Distractions ou nuisances sonores | Nombres d’élèves | Pourcentage (%) |
| Circulation automobile | 19 | 9,05% |
| Travaux de construction | 17 | 8,1% |
| Bruits de véhicules | 35 | 16,67% |
| Bruits de télévision | 74 | 35,24% |
| Les enfants qui jouent | 10 | 4,76% |
| Taches ménagères | 26 | 12,38% |
| Maquis et barres | 11 | 5,24% |
| Conversations bruyantes | 18 | 8,57% |
| **TOTAL** | **210** | **100%** |

***1.6*.2. Avis des élèves sur la présence de matériel d’étude dans leur lieu d’habitation**

La figure 6 présente les résultats de l’enquête chez les élèves sur la disponibilité de table d’étude à la maison. On remarque que 84,1% des élèves enquêtés disposent d’une table à la maison pour étudier, contre 15,9 % qui n’en disposent pas.

On retient que la majorité des élèves enquêtés disposent d’une table d’étude à la maison.



**Figure 6** : Réponses des élèves relatives à la présence de Table d’étude à la maison

En outre, chez les élèves interrogés, 67,9% ont accès à un tableau d’étude à la maison alors que 32,1% n’ont pas accès à un tableau d’étude à la maison. Donc la majorité des élèves enquêtés ont accès un tableau d’étude à la maison (figure 7).



**Figure 7** : Réponses des élèves relatives à la présence du tableau d’étude à la maison

#### **1.6.3. Avis des élèves sur les commodités d’électricité de leur lieu d’habitation**

On observe de la figure 8 que 81,1% des élèves enquêtés disposent d’une alimentation stable et fiable dans leur lieu d’habitation alors que 18,9% n’en disposent pas (**figure 8**).



**Figure 8 :** Réponses des élèves sur la présence d’une alimentation électrique stable et fiable à la maison.

### **1.7. Résultats scolaires des élèves enquêtés en fonction du lieu d’habitation**

**1.7.1. Moyenne des élèves enquêtés en SVT en fonction de la distance d’habitation**

Les résultats scolaires sont ceux obtenus par les élèves enquêtés lors du 1 er  et 2nd trimestre en SVT en fonction du lieu d’habitation. Le taux de réussite se traduit par le nombre d'élèves enquêtés ayant obtenu une moyenne supérieure ou égale à 10 en SVT en fonction du milieu d’habitation.

Le tableau VIII, montre que sur un total de 210 élèves enquêtés, 70,13% des élèves qui habitent loin de l’école ont une moyenne inférieure à 10 en SVT contre seulement 29,87% des élèves qui habitent proches de l’école.

En plus, 64,66% des élèves enquêtés qui habitent proches de l’établissement ont une moyenne supérieure ou égale à 10 en SVT alors que 35,34% des élèves qui habitent loin de l’école ont une moyenne supérieure ou égale à 10 en SVT.

**Tableau VIII** : Moyenne des élèves en SVT en fonction de la distance séparant l’école de la maison.

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
|  | Moyenne inférieure à 10 en SVT | | Moyenne supérieure ou égale à 10 en SVT | |
| Nombre d’élèves | Pourcentage (%) | Nombre d’élèves | Pourcentage (%) |
| Lieu d’habitation proches de l’établissement  (moins de 2 Km) | 23 | 29,87% | 86 | 64,66% |
| Lieu d’habitation loin de l’établissement  (3 km ou plus) | 54 | 70,13 | 47 | 35,34% |
| **TOTAL** | **77** | **100%** | **133** | **100%** |

**1.7.2. Moyenne des élèves enquêtés en fonction de la structure du lieu d’habitation**

Le tableau IX, montre que sur 210 élèves enquêtés, 46,50% vivant avec leurs deux parents (papa et maman) ont une moyenne supérieure ou égale à 10 en SVT contre 17,20 et 3,82% des élèves vivants respectivement chez tuteur(tutrice) et seul. 15,29% des élèves vivant avec leurs mères seulement ont une moyenne supérieure ou égale à 10 en SVT contre 4,46% des élèves vivant avec leurs frères et sœurs. 5,10% des élèves qui vivent avec leurs pères seulement ont une moyenne supérieure ou égale à 10 en SVT contre 7,64% des élèves vivant avec leurs grands-parents. Aussi 7,55% des élèves vivant avec leurs deux parents ont une moyenne inferieure à 10 en SVT contre 33,96% et 15,09% vivant respectivement avec un tuteur (tutrice) ou seul. 55,56 des élèves vivant avec leurs mères seulement ont une moyenne inférieure à 10 en SVT contre 11,32% des élèves vivant avec leurs frères et sœurs. 9,43% des élèves qui vivent avec leurs pères seulement ont une moyenne inférieure à 10 en SVT contre 16,98%des élèves vivant avec leurs grands-parents.

**Tableau IX** : Moyenne du 1er trimestre de SVT des élèves vivant avec différents types de personnes à la maison.

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Personnes vivant avec les élèves à la maison | Moyenne inférieure à 10 en SVT | | Moyenne supérieure ou égale à 10 en SVT | |
| Nombre d’élèves | Pourcentage  (%) | Nombre d’élèves | Pourcentage  (%) |
| Mon père et ma mère | 4 7,55% | | 73 46,50% | |
| Frère et sœur | 6 11,32% | | 7 4,46% | |
| Ma mère seulement | 3 5,56% | | 24 15,29% | |
| Mon père seulement | 5 9,43% | | 8 5,10% | |
| Mes grands parents | 9 16,98% | | 12 7,64% | |
| Tuteur ou tutrice | 18 33,96% | | 27 17,20% | |
| Seul | 8 15,09% | | 6 3,82% | |
| **TOTAL** | **53 100%** | | **157 100%** | |

**1.7.3. Moyenne des élèves enquêtés en SVT en fonction des commodités du lieu d’habitation**

On observe du tableau X, que sur un total de 210 enquêtés, 80,63% qui disposent d’une alimentation électrique stable et fiable à la maison ont une moyenne supérieure ou égale à 10 en SVT contre 19,38% qui ne disposent pas d’alimentation d’électrique stable et fiable à la maison. Aussi, 60% des élèves qui ne disposent pas d’une alimentation stable et fiable à la maison ont une moyenne inférieure à 10 en SVT contre 40% des élèves qui en disposent à la maison.

**Tableau X** : Moyenne du 1er trimestre des élèves en SVT en fonction de la stabilité et fiabilité d’électricité à la maison.

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Alimentation électrique stable et fiable à la maison | Moyenne inférieure à 10 en SVT | | Moyenne supérieure ou égale 10 en SVT | |
| Nombre d’élèves | Pourcentage  (%) | Nombre d’élèves | Pourcentage  (%) |
| Présence d’alimentation électrique fiable et stable | 20 40% | | 129 80,63% | |
| Absence d’alimentation électrique fiable et stable | 30 60% | | 31 19,38% | |
| **TOTAL** | **50 100%** | | **160 100%** | |

**2. DISCUSSION**

Sur un total de 210 élèves enquêtés, 64,66% des élèves enquêtés qui habitent proches de l’établissement ont une moyenne supérieure ou égale à 10 en SVT alors que 35,34% des élèves qui habitent loin de l’école ont une moyenne supérieure ou égale à 10 en SVT car la zone de résidence de ces élèves influence leur résultat en SVT. Ces résultats sont justifiés par une recherche menée par **Lopez-Gonzalez, *et al.*  (2019)**, qui montre que l’endroit où un écolier vit peut jouer un rôle significatif dans sa réussite scolaire. De même, les travaux de **Smith *et al.*  (2018)** ont mis en évidence les disparités de performance scolaire en fonction du lieu de résidence des élèves.

La majorité de ces élèves marchent pour venir à l’école le matin (74,8%). Distance parcourue pour se rendre à l’école peut être fatigant pour les élèves. Ces études vont dans le même sens que **Smith *et al.*  (2017)** qui ont montré les effets de la fatigue causée par de longs trajets pour se rendre à l’école. C’est le cas aussi pour **Garcia *et al.* (2020))** qui examinent la corrélation entre le stress causé par les longues distances parcourues et épuisement académique des élèves.

La détermination des différents lieux de restauration (cantine scolaire, marché de l'école et mais on) a révélé que la quasi-totalité (89,5 %) de ces élèves ne fréquente pas la cantine scolaire. Cela peut s'expliquer par le fait que les parents ne disposent pas de moyens financiers pour payer le coût mensuel d'accès à la cantine (5000 FCFA). Les élèves sont donc obligés de retourner tous les midis à la maison pour manger et revenir à l'école pour les cours de l'après-midi. Ce qui soulève alors le problème de la distance journalière moyenne. En effet, ces derniers doivent parcourir quatre fois la même distance en un jour pour rallier leur maison à l'établissement fréquenté le plus souvent à pied (74,8%). Pour **Sorgho (2008)**, cela peut également témoigner des conditions socio-économiques des parents. Celles-ci ne leur permettent pas d'offrir à leurs enfants des moyens de déplacement. **Quenum *et al.*  (2011**) qui ajoutent qu'une trop grande distance à parcourir peut amener l'élève à abandonner ses études.

En outre, la structure de la famille montre que 46,50% des élèves vivant avec leurs deux parents (papa et maman) ont une moyenne supérieure ou égale à 10 en SVT contre 17,20 et 3,82% des élèves vivants respectivement chez tuteur (tutrice) ou seul parce que vivre avec ces deux parents biologiques constitue un atout favorable pour un bon résultat scolaire comme le soulignent **Deslandes *et al.*  (2004).**

En plus, l’analyse des commodités du lieu d’habitation montre que la quasi-totalité de ces élèves étudient dans un environnement bruyant ((85,4%)) à la maison car le bruit est non propice à la concentration. Ces résultats sont conformes à ceux des études menées par **Evans et Maxwell (1997)** qui ont démontré que le bruit à domicile peut avoir un effet négatif sur la concentration des élèves**.** En outre, les recherches de **Smith *et al.*  (2015)** ont mis en évidence les effets du bruit à domicile sur la santé mentale des élèves, notamment en termes de stress et d’anxiété, ainsi que sur le sommeil, ce qui peut influer sur leur bien-être général et leur concentration en classe. La majorité des élèves enquêtés ont accès à une table d’étude à la maison (84,1%) et aussi à un tableau d’étude (67,9%) car un espace et un matériel de travail dédié favorisent une bonne productivité. Ces résultats sont justifiés par les études de **Johnson et Smith (2019)** qui ont montré que la présence d’un espace de travail dédié, équipé d’une table et d’un tableau, favorise la concentration et la productivité des élèves lors de leurs révisions et de leurs devoirs. Sur un total de 210 enquêtés, 80,63% qui disposent d’une alimentation électrique stable et fiable à la maison ont une moyenne supérieure ou égale à 10 en SVT contre 19,38% qui ne disposent pas d’alimentation d’électrique stable et fiable à la maison car une alimentation stable et fiable influence les résultats des élèves en SVT. Comme le montre les recherches menées par **Garcia et Martinez (2020)** qui soulignent l’importance d’une alimentation électrique stable pour permettre aux élèves d’utiliser efficacement des outils éducatifs technologiques à la maison, ce qui peut renforcer leurs compétences en matière de technologie et faciliter leur apprentissage.

# CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

**CONCLUSION**

Cette étude nous a permis de connaitre à partir d’un échantillon de 210 élèves l’influence du lieu de résidence sur les résultats des élèves en SVT du Lycée Moderne 3 d’Agboville.

L’étude a révélé deux catégories d’élèves qui sont : ceux qui habitent proches de l’établissement et ceux qui habitent loin de l’établissement. Les élèves qui habitent proches de l’école ont plus de moyenne en SVT que ceux qui sont loin du Lycée. La distance influence négativement les résultats en SVT de ceux qui habitent loin de l’établissement. La majorité de ces élèves marchent chaque jour pour se rendre à l’école le matin. Ce qui est épuisant pour eux. Ces élèves ne fréquents pas la cantine scolaire et sont obligés de retourner tous les midis à la maison pour manger et revenir à l'école pour les cours de l'après-midi. La majorité des élèves vivent avec leurs deux parents biologiques (père et mère) ce qui constitue un atout favorable pour la réussite de ces élèves en SVT. Ces élèves ne disposent pas d’espace spécifique pour étudier à la maison. Ils étudient dans un espace de bruits ou nuisances sonores de plusieurs natures qui influence négativement leurs résultats en SVT. La majorité des enquêtés disposent une table d’étude, un tableau et une électricité stable à la maison ce qui favorise la concentration et une bonne productivité des élèves en SVT. Il ressort globalement de cette étude que la zone d’habitation de l’élève a un impact significatif sur ses résultats en SVT.

**RECOMMANDATIONS**

Nous recommandons la construction d’internat pour permettre aux élèves qui résident loin de l’établissement d’avoir une chance d’être logés au sein de l’établissement. Diminuer le coût mensuel de la cantine scolaire pour permettre à tous les élèves d’avoir accès à la cantine. Mettre à la disposition des élèves des bus scolaires pour leur déplacement. Mettre l’accent sur la nécessité de promouvoir des environnements spécifique, calmes pour l’étude, de sensibiliser sur l’importance de réduire le bruit à domicile, et de mettre en place des programmes de soutien éducatif personnalisé. Sensibiliser et impliquer davantage les parents dans l’éducation de leurs enfants pour que ces derniers aient à la maison un espace spécifique pour étudier.

# REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

**Abedi, J., Bigirimana, A., & Bicaba, Z. (2019).** The Role of Education in Promoting Peace and Violence Prevention in Africa. African Journal of Education, Science and Technology, 5(1), 58-67.

**AIP.2017.** Actualités Côte d'Ivoire, dépêches éducation. Document en ligne : https://aip.ci/cote-divoire-un-depute-estime-que-les-parents-deleves-ont-demissionné-de-leducation-de-leurs-enfants/ (consulté le 16 mars 2024).

**Allès Jardel M. & Ciabrini C., 2000**. Adaptation scolaire et sociale d'enfants de 6-7 ans en zone d'éducation prioritaire. Revue des sciences de l'éducation, 26(1) : 75-98.

**Allès Jardel M., Monneraud C. & Prospéri R., 2001**. Interactions entre une auto- évaluation de la santé mentale, le contrôle interne/externe et l'adaptation scolaire chez des enfants de 6 à 8 ans. La Psychiatrie de l'enfant, 2 : 557-591.

**Anonyme, 2011**. Historique du Lycée Moderne 3 d’Agboville. Internet, "https://www.afrique-sur7-cote-divoire-le-lycee-moderne-3-dagboville (consulté le 7 mars 2024).

**ARA , 2014 :** Association des Artisans d’Agboville Internet :les artisans d’Agboville. Internet, <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Agbville> (consulté le 15 mars 2024).

**Artaud G., 1982.** La crise d'identité de l'adulte et ses incidences éducatives. Revue des sciences de l'éducation, 8(3) : 463-480.

**Bisseret N., 1974.** Langage et identité de classe : Les classes sociales 'se' parlent. L'année sociologique, 25 : 237-264.

**Boudon R., 19743**. L'inégalité des chances. La mobilité sociale dans les sociétés industrielles. Paris, Arman Colin, 398 p.

**Caille J.-P, 1993.** Formes d'implication parentale et difficulté scolaire au collège. Education etformation 36(6) : 35-45.

**Calixte J., 2008.** Milieu familial et réussite scolaire : « Du rôle des interactions parents adolescents axées sur l'école dans la réussite scolaire de l'adolescent haïtien vivant en milieu défavorisé ». Mémoire de maitrise en Psychologie, Université d'Etat d'Haïti (Haïti), 93 p.

**Carron G. & Chau T., 1998.** La qualité de l'école primaire dans des contextes de développement différents. Revuefrançaise de pédagogie, 123 : 163-165.

**Casey B.J.,Gets S. & Galvan A.,2008.** The adolescent brain. Developmental Review 28 (1) :62-77

**Catheline N., 2002.** Ajustement des liens et institutions. Adolescence, 20(3) : 615-619.

**CCIISA, 2011** : Chambre de Commerce et d’Industrie de Côte d’Ivoire Section Agboville : cultures vivrière et industrielles d’Agboville. Internet, <https://fr.m.wikipedia.or> (consulté le 14 mars 2024 ).

**Chakravarty, S., Klasen, S., & Mukhopadhyay, A. (2018).** Education and Sustainable Development Goals. World Development, 107, 396-413.

**Chauveau G. & Rogoas- Chauveau E., 1996.** L'échec scolaire existe-t-il ?, in Echec et réussite scolaires, Revue Migrants-formation, 104 : 1-12.

**Claes M., 2003.** L'univers social des adolescents, Québec, Presses Université de Montréal, 192p.

**Deci E.L.& Ryan R. M., 1987.** The support ofautonomy and the control of behavior. Journal ofPersonality and Social Psychology, 53(6) : 1024-1037.

**Delage M., 2002.** Adolescence, crise familiale et travail sur les liens. Adolescence, 20(3) : 603-614.

**Demba J.J., 2012.** La face subjective de l'échec scolaire : récits d'élèves gabonais du secondaire. Librville, ODEM, 22 p.

**Desgain, D., Fairbairn, M., & Rossiter, D. (2013).** The Role of Education in Reducing Poverty and Unemployment : Survey of Results from Education Sector Responses to e-Saf Multisectoral Poverty Assessments.

**Deslandes R., 2012.** Bâtir l'engagement parental. Planifier la participation et l'engagement des parents. Document en ligne : https://www.ctreq.qc.ca/thematiques/relation-ecolefamille-communaute/. (Consulté le 2 Mars 2024).

**Deslandes R., Jacques M., Doré-côté A. & Bélanger S., 2004.** Les nouvelles familles et l'école. In Saint-Jacques M.C., Turcotte D., Drapeau S. & Cloutier R. (Eds) : Séparation, monoparentalité et recomposition familiale. Québec : Presses de l'Université Laval, pp. 311-327.

**Epstein J. L., 2001.** School, family and community partnership. Preparing and Improving school. Boulder, CO: westview Press, 620 p.

**Evans W. & Maxwell L.,1997.** Exploitation chronique au bruit et deficits en lecture :les effets mediateurs de l’acquisition du langage. Environnement et comportement. 29(5),638-656.

**Garcia F. & Gracia E., 2009.** ls always authoritativc the optimum parcnting «tylc? Lvidcnce from spanish families. Adolescence, 44(173) : 101-131.

**Garcia, M., Rodriguez, J., & Martinez, E., 2020.** Socioeconomic factors and student performance in biology. International Journal of Science Education, 25(4), 467-482.

**Glasgow K. L., Dornsbuch S. M., Troyer L., Steinberg L. & Ritter P. L., 1997.** Parenting styles, adolescents' attributions, and educational outcomes in nine hctcrogeneous high schools. Child Development, 68(3) : 507-529.

**Hanushek, E. A., & Woessmann, L., 2012.** Schooling, educational achievement, and the Latin American growth puzzle. Journal of Development Economics, 99, 497-512.

**Hoffman M. L., 1975.** Moral internalization, parental power, and the nature of parent-child interaction. Developmental Psycholow, 11 (2) : 228-239.

**Kasparian N., 1989**. Eduquer dans la conjoncture actuelle. Annales de philosophie el de sciences humaines, 3 : 83-89.

**Koné K. H. C., 1989**. Influence de la famille sur le rendement scolaire. Mémoire de fin de formation des inspecteurs de l'enseignement du premier degré, Ouagadougou (Burkina Faso).

**Kouadio, A. L., Adouboua, R. C., & Faye, I. (2016).** Qualité de l’éducation de base en milieu rural en Côte d’Ivoire. Revue Congolaise des Sciences Economiques et de Gestion, 4(2), 207-220.

**Larroque L, 2010.** Influence des pratiques éducatives parentales et des pratiques pédagogiques enseignantes sur l'acquisition de la norme d'internalité : approches connexionniste et expérimentale. Thèse de Doctorat de l'Université Rennes 2 et l'Université Européenne de Bretagne (France), 324 p.

**Lopez-Gonzalez, D., & Rodriguez-Segura, L. (2019).** Les facteurs socio-économiques et environnementaux qui expliquent la performance scolaire en Amérique latine et aux Caraïbes. Cahiers de la Recherche sur l’Education et les Savoirs, 18, 37-60.

**MADRCI, 2014** : Ministère de l’Agriculture et du Développement Rural de Côte d’Ivoire : l’agriculture à Agboville. Internet, <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Agbville> (consulté le 15 mars 2024).

**Marcelli, D., 2007.** Dire non, un enjeu décisif dans l'éducation contemporaine. Enfances & PSY, 35 : 135-143.

**Meirieu P., 2008.** Lutter contre (L'échec scolaire » Pourquoi ? Comment ? Document en ligne: https•]/www.meirieu.com/DICTIONNAIRE/echec\_scolaire\_pourquoi\_comment.htm (consulté le 02 Mars 2024)

**Meulemeester J.L & Rochat D.,1995.** A causality analysis of the link between higher education and economic development. Economic of education , 351-361.

**Mohamed A. M. (2000),** Le rendement scolaire : perspective spécifique del'enseignement https//: sv.vw.comores. Primaire aux îles Comores. Document en ligne online.com/mwezinet/education/rendementscolaire.htm (consulté le 28 mars202024)

**OMS. (2019).** Santé de la mère, du nouveau-né, de l'enfant et de l'adolescent : Développement des adolescents, Document consulté en ligne ; https://www.who.int/topics/fr/(consulté le 06Mars 2024).

**OTA, 2011**: Office du Tourisme d’Agboville : le tourisme d’Agboville. Internet, https://fr.m.wikipedia.or(consulté le 14 mars 2024).

**Paré-Kaboré A., 1998.** Structure familiale à Ouagadougou et performance scolaire des filles et des garçons (Burkina Faso). Autrepart, 7 : 125-137.

**peeters J., 2005.** Les adolescents difficiles et leurs parents. Collection Comprendre, Editions de Boeck, Bruxelles, 205 p.

**Pritchett, L., & Viarengo, M. (2010).** Producing superstars for the economic mundial : The economics of the football academy. Journal of Economic Perspectives, 24(3), 133-150.

**Psacharopoulos G. & Woodhall M., 1988.** L'éducation pour développement : analyse des choix d'investissement. Formation emploi, 50 : 64-65.

**Quenum C. V.C., Dossou T. E., Zounmenou A. Manzi P. P., 2011.** Impact des travaux domestiques sur la scolarisation des filles au sud du Bénin. Programme des subventions ROCARE pour la recherche en éducation / ERNWACA Research Grants Programme Edition 2010, 52 p.

**Rabia E. A., 2012.** Engagement ou le désengagement des parents marocains dans la scolarité de leurs enfants (lycée public dans les zones urbaines du Nord). Mémoire de Master en sciences humaines et sciences sociales, Université de Rouen (France), 84 p.

**RESEN, 2015.** Rapport d'Etat du Système Educatif Ivoirien, Ministère de l'Education Nationale, Abidjan, 78 p.

**Riard E.-H. & Wallet J.-W., 2007.** Adolescents d'ici et d'ailleurs en question. Carrefours de l'éducation 2(24) : 89-114.

**Rodrigue K. O., Gbombélé S., Drissa T.S., Abou T., Rosine Marie N.F & Nagnin S.,2016.**

Aptitudes à l’agriculture des eaux souterraines du département d’Agboville :85P.

**Smith, A., Johnson, B., & Williams, C. (2019).** Impact of urban and rural residence on student performance in biology. Journal of Science Education, 38(3), 215-228.

**Smith, H. (2017).** The role of socioeconomic status in student performance in biology. Journal of Education, 52(1), 45-58.

**Sorgho D. B. R., 2008.** Origine sociale et performances scolaires : analyse de l'influence des facteurs socio- économiques sur les résultats scolaires. Etude de cas du lycée Rialé et du collège Naaba Zoungrana de Tenkodogo. Mémoire de maitrise de sociologie, Université de Ouagadougou (Burkina Faso), 84 p. 51

**UNESCO. (2014).** Éducation pour tous : Fin de parcours ou nouveau départ. Education for All Global Monitoring Report,239-261.

**UNESCO. (2017).** Education en vue des objectifs de développement durable : objectifs d’apprentissage, 6-58.

**ANNEXES**

**FICHE D'ENQUÊTE RELATIVE AU THEME SUR L'IMPACT DU LIEU D'HABITATION SUR LA PERFORMANCE DES ÉLÈVES EN SVT** : **cas du Lycée moderne3 d'Agboville.**

**FICHE ENQUÊTE ÉLÈVES**

Pour répondre à cette série de questionnaire, coche la case correspondante à la réponse choisie.

**NB : Vos réponses seront traitées de manière confidentielle et utilisées uniquement à des fins de recherche.**

1.Quel est votre sexe ?

Masculin Féminin

2.Quel est votre niveau d'étude pour cette année scolaire ?

6ème 5ème 4ème 3ème 2nd 1ère Tle

3. Votre établissement est-il dans votre quartier d’habitation ?

Ou Oui Non

4.Êtes-vous à l'internat ?

Oui Non

5.Disposez-vous d'un espace spécifique pour étudier à la maison ?

Oui Non

6.Dans quel quartier ou village d’Agboville habitez-vous ?

Votre réponse……………………………………………………………….

7.Est ce que cet espace d'étude est ?

Bureau Espace bien aménagé Votre chambre à coucher Salon

Autre, précisez.................................................................

8.Est ce que cet espace d'étude est suffisamment calme et propice à la concentration ?

Oui Non

9.Quelles sont les distractions ou nuisances sonores durant vos séances d'étude à la maison ?

Circulation automobile Les travaux de construction Les bruits de véhicules

Les conversations bruyantes Les bruits de télévision Les enfants qui jouent

Les tâches ménagères Autre, précisez.......................................................................

10.Disposez-vous d'une table d'étude à la maison ?

Oui Non

11.Avez-vous accès à un tableau à la maison pour étudier ?

Oui Non

12.Votre lieu d'habitation dispose-t-il d'une alimentation électrique stable et fiable ?

Oui Non

13.Ya-t-il des interruptions fréquentes d’électricités dans votre logement ?

Oui Non

14.Sentez-vous que votre environnement de vie à la maison est favorable à votre réussite scolaire ?

Oui Non

15.Avez-vous des difficultés spécifiques liées à votre lieu d'habitation qui nuisent à vos études ?

Oui Non

16.Quelles seraient pour vous les améliorations idéales pour votre lieu d'étude à la maison

Un lieu calme Un eclairage adéquat Absence de bruit

Un milieu propre Une connexion internet Autre,précisez………………………

17.Quel moyen de transport utilisez-vous pour vous rendre à l'école le plus souvent ?

À pied Car de transport Taxi À Moto À vélo

Autre, précisez...................................................................................................

18.Quelle heure arrivez-vous à l'école le matin lorsque vous avez cours à la première

Heure ?

Avant 06 h Entre 6h et 07h15 À 07h15 Après 07h15

Autre, précisez.................................................................................................

19.A quelle heure arrivez-vous à la maison le soir après le dernier cours ?

Juste après les cours 30 min après les cours

1h après les cours 1h et plus

20.Habitez-vous dans une zone à grand bruit ?

Oui Non

21.Si oui quel est le motif du bruit.

Bar Maquis Grande circulation automobile

Autre, précisez.....................................................................................

22.Ce bruit vous empêche de :

Dormir Étudier Dormir et étudier

23.Quelle moyenne avez-vous obtenu l'année dernière ?

Une moyenne inférieure à 10 une moyenne comprise entre 10 et 12

Une moyenne supérieure à 12

24.Quelle moyenne avez-vous obtenu au premier trimestre ?

Une moyenne inférieure à 10 une moyenne comprise entre 10 et 12

Une moyenne supérieure à 12

25.Qu'est-ce qui vous empêche de bien travailler à l'école ?

Distance à parcourue Entourage Bruit Manque d'électricité

Autre, précisez...........................................................................................

26.Quelle(s) solution(s) préconisez-vous pour améliorer votre rendement ?

Internet Cantine

Autre, précisez............................................................................................

27.Avec qui vivez-vous à la maison ?

Mon père et ma mère Ma mère seulement Mon père seulement

Mes grands-parents Tuteur ou tutrice Seul

Autre, précisez.................................................................................................

28.precisez le niveau d'étude de votre mère.

N'a pas été à l'école N'a pas terminé le primaire A terminé le primaire

N'a pas terminé le secondaire A terminé le secondaire

A fait des études universitaires

29.Precisez le niveau d'étude de votre père.

N'a pas été à l'école N'a pas terminé le primaire A terminé le primaire

N'a pas terminé le secondaire A terminé le secondaire

A fait des études universitaires

30.Quel quartier ou village d’Agboville quittez-vous pour venir à l'école ?

Adahou château artisanale adahou village moutcho amakebou

Autre, précisez.................................................................................................

31.A quelle heure réveillez-vous pour venir à l'école ?

03h 04h 05h 06h 07h

32.Combien de temps mettez-vous pour arriver à l'école ?

10-20min 20-45min 45-1h Plus d'une heure

33.Où mangez-vous à midi ?

A la cantine A la maison

Autre, précisez.....................................................................................

34.A quelle distance se trouve votre école de votre maison ?

Moins d'un Km 1Km 2 à 3 Km

4 à 5 Km 5 à 7 Km Plus de 7 Km

35.Quelle est l'activité de votre père ?

Commerçant Artisan Ouvrier

Planteur Fonctionnaire Sans emploi Autre, précisez………………………………………………………………..

36.Precisez l'activité de votre mère ?

Commerçant Artisan Ouvrier

Planteur Fonctionnaire Sans emploi

Autre, précisez……………………………………………………………….

37.Faites-vous des travaux domestiques avant de venir à l'école et après l'école ?

Oui Non

38.Si oui combien de temps ?

30min 45min Plus d'une heure 02h

39.Arrivez-vous en retard à l'école ?

Toujours Souvent Non

40.comment trouvez-vous votre vie scolaire ?

Intéressante Difficile Acceptable Très difficile

41.Avec combien de personnes vivez-vous à la maison ?

1 personne 2 personnes plus de 2 personnes

42.Quelle moyenne avez-vous obtenu au premier trimestre en SVT ?

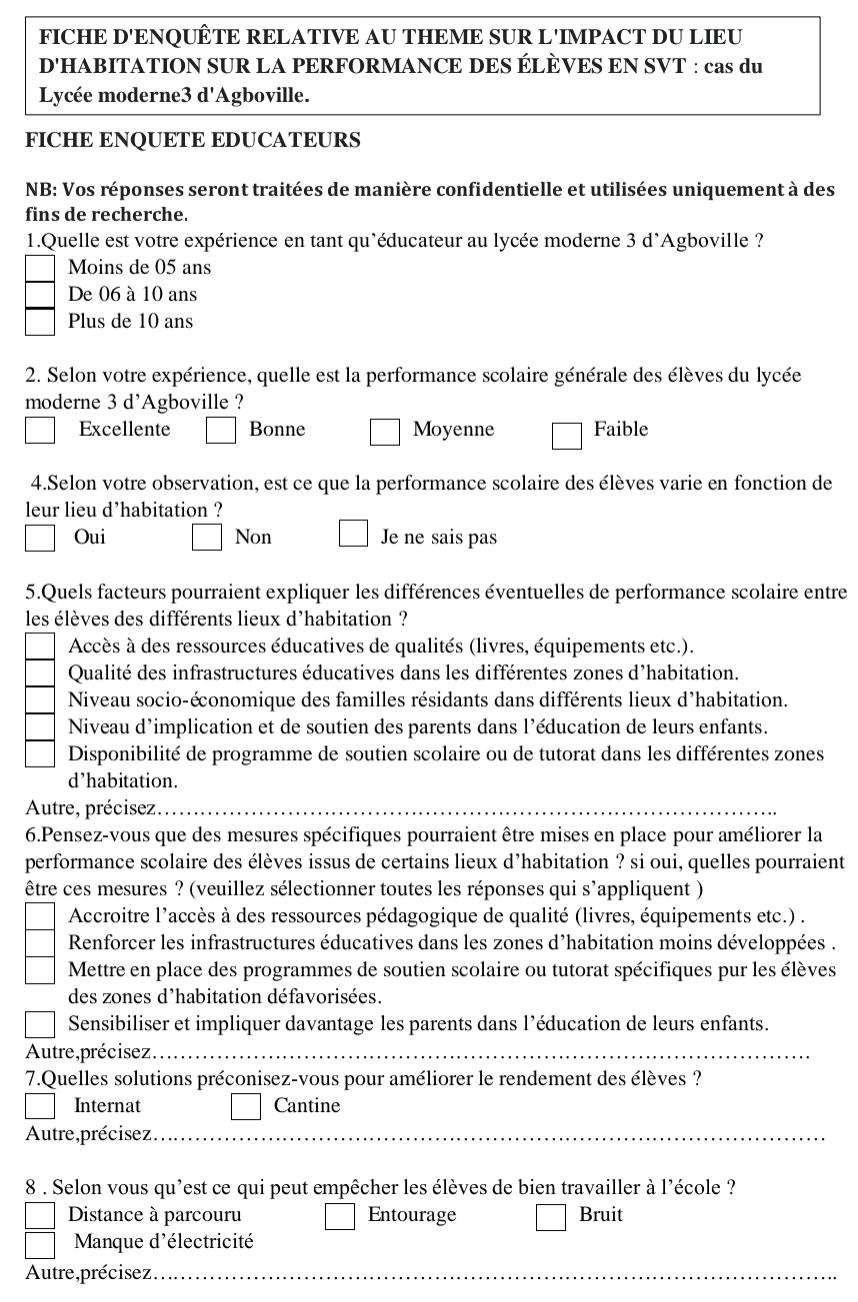
Une moyenne inférieure à 10 une moyenne comprise entre 10 et 12

Une moyenne supérieure à 12

43.Quelle moyenne avez-vous obtenu au deuxième trimestre en SVT ?

Une moyenne inférieure à 10 une moyenne comprise entre 10 et 12

Une moyenne supérieure à 12



**RESUME**

L'éducation en Côte d'Ivoire demeure une préoccupation majeure par l'importance du budget qui lui est attribué par l'Etat. Malgré les nombreux efforts consentis, les progrès restent insuffisants. L'objectif de ce travail est de connaitre l'influence du lieu de résidence sur les résultats des élèves en SVT du Lycée moderne3 d’Agboville. Une enquête réalisée sur un échantillon de 210 élèves et 15 éducateurs de l’établissement a permis d’identifier les différents lieux d’habitation des élèves du Lycée moderne3 d’Agboville ; de déterminer les commodités d’étude des lieux d’habitation des élèves et d’évaluer la performance des élèves en SVT des différents lieux d’habitation. L’étude a révélé deux catégories d’élèves qui sont : ceux qui habitent proches (**54,29%)** de l’établissement et ceux qui habitent loin de l’établissement (**45,71%**). 36,67% des enquêtés vivent avec leur père et mère alors que 21,43% vivent avec un tuteur (tutrice). Ces élèves marchent pour venir à l’école le matin (74,8%).72,07% de ces élèves qui habitent proches de l’école arrivent le matin au Lycée avant 07h15 min contre 27,93% des élèves qui habitent loin de l’établissement. Ils étudient à la maison dans un environnement de bruit ((85,4%)). Mais ces élèves disposent d’une table d’étude (84,1%), d’un tableau (67,9%) avec une électricité stable (81,1%) à la maison. Les élèves qui habitent proche de l’établissement ont des résultats élevés en SVT (64,66%) par rapport à ceux qui habitent loin du Lycée (35,34%). Les élèves qui vivent avec leurs deux parents ont un bon résultat en SVT (46,50%) par rapport à ceux qui habitent avec un tuteur ou tutrice (17,20). Les enquêtés qui disposent d’une alimentation électrique stable (80,63%) ont une moyenne supérieure à 10 SVT contre 19,38% ne disposent.

**Mots-clés** : Influence ; lieu d’habitation ; résultat ; Agboville

**ABSTRACT**

Education in Côte d'Ivoire remains a major concern, given the size of the budget allocated to it by the State. Despite numerous efforts, progress remains insufficient. The aim of this study was to determine the influence of place of residence on the SVT results of students at the Lycée moderne3 in Agboville. A survey carried out on a sample of 210 students and 15 educators from the school made it possible to identify the different living quarters of the students at the Lycée moderne3 d’Agboville ; to determine the study facilities in the students' living quarters and to assess the performance of the students in SVT in the different living quarters. The study revealed two categories of students: those living close to the school (54.29%) and those living far from the school (45.71%). 36,67% live with their parents, while 21,43% live with a guardian. These students walk to school in the morning (74.8%).72.07% of students who live close to the school arrive at the Lycée before 07:15 am, while 27.93% of students who live far from the school arrive before 07:15 am. They study at home in a noisy environment ((85,4%)). But these students have a study table (84,1%), a blackboard (67,9%) and stable electricity (81,1%) at home. Students who live close to the school have higher SVT results (64.66%) than those who live far from the Lycée (35.34%). Students who live with both parents have a good result in SVT (46,50%) compared to those who live with a tutor (17,20). Respondents who had a stable power supply (80,63%) had an average above 10 SVT, compared with 19,38% who did not.

**Key words**: Influence; place of residence; result; Agboville